

## しなやかな結ばれの強度—サミュエル・ベケット『ゴドーを待ちながら』の生成過程をめぐって 西村和泉

サミュエル・ベケットの『ゴドーを待ちながら』は、1953 年の初演以来、数多くの議論や解釈を呼び起こし続けているが、それゆえにいくつかの通説もみられる。「ゴドー＝希望や救いの象徴としての神(ゴッド)」は、その一つと言える。たしかに、本作品には神への言及がみられるが、それ以上に顕著なのは、話す・食べる・衣服の着脱といった日常的慣習に基づく一連の動作である。永遠に訪れないゴドーは謎めいた存在(énigmatique)ではあるが、神秘的(mystique)であるかどうかは定かではない。「ゴドー＝ゴッド」という見解は、「ゴドー」と「待つ」という二つのテーマの深い結びつきの上に成り立っているが、テキストの生成過程をたどると、これらは共にプロットの中心には位置づけられておらず、互いの結びつきも弱く曖昧であったことが窺える。

本研究は、フランス国立図書館に所蔵されている最も初期の草稿を解読することで、「ゴドー」と「待つ」という言葉がどの執筆段階において生まれ、いかなるエクリチュールの運動や作用によって、あるいは作者の創作や言語に対する意識の下で作品が構築されていったのかを検討する試みである。まず、ヴラジミールとエストラゴンが互換性を持つ「二人の老人」として書かれていた点に注目し、「メルシエとカミエ」との比較を行う。また、彼らの対極に位置する二人組(ポッツォ、ラッキー)との比較を通して、「固有名」と「コミュニケーション」の問題を考察する。そして、最終稿に頻出する「紐」(靴紐、ズボンのベルト、根菜等)が含意する「共有性」と「フラジリティ」から登場人物相互の関係性を探る。そこから前景化するのは、「ゴドーを待ち続ける二人の浮浪者」ではなく、非-固有名としてのゴドー(ある者/物)を含む網状のコミュニケーションの中で結ばれる自立的・相対的な「絆」(L(Ⓜ)ien)の形である。

### Lien à faire / Corde à (dé)tendre: Réflexion sur l'évolution des textes *En attendant Godot* de Samuel Beckett

Izumi Nishimura

Depuis sa première représentation en 1953, *En attendant Godot* de Samuel Beckett ne cesse de nous inviter à de nombreuses discussions et interprétations dont certaines deviendront des clichés ; voir Godot comme Dieu (God), le symbole de l'espérance ou du secours, peut sans doute être considéré comme tel. Certes, l'image du christianisme est présente dans cette pièce, mais il semble qu'une série de coutumes quotidiennes comme l'acte de parler, manger, porter ou enlever des habits, occupent une place plus importante. Godot est *énigmatique* à cause de son absence éternelle, mais il ne serait pas forcément *mystique*. L'interprétation de Godot=God se fonde sur le lien inséparable entre « Godot » et la notion de l'« attente ». Cependant, ces deux notions dans l'avant-texte n'apparaissent pas comme les éléments principaux au cœur de l'intrigue et en fait leur lien était ambigu.

Cette étude est une recherche sur la genèse de l'œuvre *En attendant Godot* qui se focalise sur le premier manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de France. L'objet de cette recherche est de clarifier l'origine des deux termes : « Godot » et « attendre » tout en considérant le mouvement ou l'influence des écritures ou de la conscience de l'auteur à la fois par rapport au mécanisme de création et à la langue. À l'origine Vladimir et Estragon étaient présentés comme « deux vieillards » remplaçables qui peuvent aisément être mis en parallèle avec Mercier et Camier. De la même manière, à travers la comparaison avec leurs antagonistes : Pozzo et Lucky, émerge la question de « nom propre » et de « communication ». De plus, l'analyse du thème récurrent sur la « copropriété » et la « fragilité » dans le *lien* (la corde, le lacet, la ceinture, la racine), permet de clarifier la relation réciproque des personnages. Cette recherche met en évidence, non pas « les deux clochards qui attendent Godot », mais la forme du « L(Ⓜ)ien » qui se noue automatiquement et relativement dans la communication comme réseau ou toile qui contient « Godot » (*quelque chose/ quelqu'un*) en tant que le nom *non-propre*.